L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue du Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI 20 JANVIER 11885.

## Théâtre St-Charles.

Saison d'Opéra.

On trouvera dans nos colonnes de ce jour le programme des représentations qui seront données par la troupe Mapleson (Her Majesty's Opera Company) au cours de la première semaine de son engagement. Programme superbement composé, se renouvelant chaque jour.

Le début se fera lundi prochain 26 janvier par cette perle mélodique: *La Sonambula*, avec Mlle EMMA NEVADA, soprano, M. VICINI, ténor léger, M. CHE RUBINI, baryton.

Ces trois artistes sont inconnus à la grande majorité du public; mais ils lui arrivent, précédés de succès nombreux et brillants sur les scènes du premier ordre des Etats-Unis et de l'Europe.

C'est donc en pleine confiance que nous les attendons.

Mardi, 27 janvier la *Traviata*, chantée par Mme ADELINA PATTI; MM. GIAN NINI, ténor et DE ANNA, baryton.

PATTI, ce nom suffit n'est-ce pas? Il est de ceux qui n'ont pas besoin d'être annoncés: ces cinq lettres là rayonnent, flamboient et *La Traviata* est une des plus délicieuses pages de la grande cantatrice, de la toute séduisante femme.

Quant à M. Giannini, nul ici n'a oublié sa voix facile, abondante, sympathique. L'expérience qu'il a acquise depuis qu'il nous a quittés, a dû certainement ajouter beaucoup à sa valeur artistique et M. De Anna aidant (on vante aussi ses qualités vocales) nous pouvons compter sur une belle interprétation de la partition de Verdi. Donc voici venir une quinzaine qui sera un véritable événement lyrique.

En attendant les regrets que nous laissera ce trop court engagement, soyons tout au plaisir. *Nunc est bibendum.*

GRUNEWALD OPERA HOUSE.—Il y avait quelque temps déjà que nous n'avions visité ce théâtre. Hier, soir, répondant à une invitation, nous nous y sommes rendu et fort heureux avons-nous été de trouver la salle pleine. Ce n'est pas en vain que la venue de Mlle Grace Hawthorne a été annoncée; ce n'est pas en pure perte que notre presse a répété les éloges qu'a publiés d'elle la presse d'autres villes importantes.

Le bruit fait autour de son nom a éveillé l'attention, piqué la curiosité publique, et comme nous venons de vous le dire, la recette a été belle à cette seconde représentation, aussi belle qu'à la première, nous affirme-t-on.

Nous sortons beaucoup trop tard du Grunewald Opera House pour que nous puissions nous permettre d'entrer dans de longs détails au sujet de cette reprise de *La Dame aux Camélias*, que l'affiche anglaise baptise, nous ne savons trop pourquoi, de cet autre titre: *The New Camille. La Nouvelle Camille!* à quoi bon cette fantaisie, pourquoi ce nom nouveau? Serait-ce d'aventure, à cause de la scène de duel, inventée par *l'adaptateur* de la pièce et intercalée sous forme de second tableau du quatrième acte?

Ce piètre tableau ne suffirait pas pour justifier le titre substitué à celui de *Camille*, et nous saisirons même cette occasion pour engager fortement certains directeurs et artistes à supprimer cette tentative de tableau. Pour dire le moins, cela est puéril; cette scène arrête l'action, elle est une véritable cheville dramatique. Dumas savait ce qu'il faisait quand il se contentait de faire connaître par une phrase du dialogue le duel du comte de Varville et d'Armand Duval. Pour Dieu! laissez Dumas maître chez lui, maître de ses œuvres.

Cette escrime pourrait amener le sourire sur bien des lèvres et ce serait vraiment dommage de compromettre ainsi un pareil ouvrage. Doublement dommage, car il y a certainement des qualités chez Mlle Grace Hawthorne. Elle a obtenu très vif succès et nous ne venons point ici y contredire.

Nous ne trouvons peut-être pas assez d'égalité dans son jeu, mais nous devons avouer qu'elle a d'excellents détails dans son troisième acte. Là elle a fait preuve de chaleur, de sensibilité; là il y a du des attendrissements réels, des attendrissements communicatifs, qui ont produit forte impression sur la salle. Cette partie du rôle est bien comprise, bien rendue.

Nous le répétons, le temps nous manque pour parler plus longuement de Mlle Grace Hawthorne; nous aurons l'occasion de revenir à elle.

M. William Harris—une ancienne connaissance, si nous ne nous trompons—a partagé le succès avec elle, et son meilleur acte à lui est le même acte; pas cette malheureuse scène du duel, bien entendu. C'est là de la *parade*; sans aucune intention de jeu de mots.

L'ouvrage sera répété ce soir et à coup sûr il y aura salle comble.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—M. Roland Reed a le tempérament du comique, on peut l'affirmer sans crainte. Sans aucun effort il vous met aussitôt au auditoire en gaieté. Il est en lui des jeux de physionomie et des intonations qui portent le humour débordé de son jeu. Il y a longtemps déjà, trois ans au moins, que notre public le connaît dans le rôle de Dick Smyth de *Check*, et toujours on l'y revoit avec plaisir, parce que toujours il le joue, comme au début de sa création, avec entrain.

Les représentations qu'il vient d'en reprendre à l'Académie de Musique ont été heureuses sous tous les rapports—succès et recette. On a fait chaud accueil au comédien et à plus d'un sujet de la troupe qui le seconde.

Ce soir, troisième représentation de *Check*.

THEATRE ST CHARLES.—Comme bien vous le pensez, le mélodrame *The Prairie Waif* offre une collection de saripants de la plus belle venue, qui se vautrent dans des turpitudes, des crimes sans nombre, et qui s'y perpétuent, si l'homme à la carabine, non pas Castubelza, mort de vieille date, mais Buffalo Bill ne venait mettre fin à leurs jeux sinistres.

Ses bonnes balles sont là. S'il n'est pas, comme acteur, destiné à donner des inquiétudes à Joseph Jefferson ou à Booth, du moins il est un adroit tireur, et c'est plaisir de voir avec quelle adresse il cueille les coquins semés sur sa route. Grâce à ses hauts-faits Robin des Bois, grâce à certaines reproductions de scènes de la vie des Indiens, grâce à un spectacle varié enfin, *The Prairie Waif* intéresse, et jusqu'ici les recettes s'en soutiennent.

L'ouvrage sera joué aujourd'hui en Matinée et le soir.

GRAND OPERA HOUSE.—Le rôle de Jim Bledsoe (*The Phœnix*) date de loin aussi dans le répertoire de M. Milton Nobles; mais il a le mérite de n'y renouveler et de toujours intéresser son public.

C'est ce qu'il vient de prouver une fois de plus par la bonne reprise qui en a eu lieu dimanche. Elle a été sensiblie aussi bien qu'une nouveauté, et dans de nombreuses scènes l'artiste a été d'un charmant naturel. Citons à côté de lui Mlle Dellie Nobles et M. Max Fehrmann.

Ce soir troisième représentation.

—On nous remet une petite brochure cartonnée ayant pour titre: *Visitor's Guide to the World's Industrial and Cotton Centennial Exposition and New Orleans.* Elle est composée de 48 pages seulement; mais elles abondent en renseignements précieux, présentés avec clarté, avec méthode, et qui seront de la plus grande utilité aux visiteurs du *World's Fair*. On y trouve aussi une vue générale de l'Exposition et un plan de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

Cette brochure est éditée par le *Courier-Journal* de Louisville.

R.—C'est demain, au Washington Artillery Hall, qu'aura lieu la première fête de nuit du "Young Men's Gymnastic Club"—bal paré et masqué.

HOSTETTER'S
CELEBRATED
STOMACH
BITTERS

Vous avez le soin de l'Hostetter's Stomach Bitters? Ils stimulent les forces de crédescence, redonnent de la vigueur au corps et rajeunissent l'esprit. Ils permettent à l'organisme de se débarrasser des conséquences de fatigue excessive, donnent du ton aux organes digestifs, activent le foie quand il est inactif, excitent l'appétit et soulagent la rate. Ils se composent d'ingrédients salutaires dont les vertus sont connues de tout le monde et vendus par tous les pharmaciens et les marchands en général.

# L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

# NOUVELLE-ORLÉANS.

De même que nous avons examiné samedi l'installation de la section française d'éducation, dans le palais du gouvernement et des Etats, nous avons aussi parcouru les salles de l'exposition d'éducation des frères des écoles chrétiennes, qui comptent aux Etats-Unis de nombreuses institutions en pleine prospérité. Tout le monde connaît à la Nouvelle-Orléans cet illustre établissement scolaire qui a nom *St. Mary's School*. Sur tout le territoire de l'Union et principalement dans les contrées éclairées du Nord-Est, ces frères, qui appartiennent à l'ordre enseignant fondé par le vénérable J. B. de la Salle, ont fondé des écoles et des collèges qui jouissent tous les jours d'une faveur croissante, grâce au perfectionnement de leurs procédés d'éducation. Nous n'avons pu que jeter un coup d'œil rapide sur l'exposition de leurs méthodes d'enseignement, mais le peu que nous en avons vu nous autorise à porter le jugement le plus favorable. Dans la section de géographie, voici un planisphère commercial, des cartes murales muettes pour exercer la mémoire des élèves, avec des mentions écrites en signes de la sténographie Duployé.

Dans la bibliothèque des frères, nous remarquons le titre d'honneur de leur ordre, c'est à dire un volume illustré contenant l'historique du rôle joué par eux dans les hôpitaux fixes et dans les ambulances volantes des champs de bataille de la guerre de 1870-71. La mort héroïque du frère Philippe et de bien d'autres!

Dans leurs académies de dessin, il y a des modèles plastiques d'une grande habileté d'exécution, et qui doivent être d'un puissant secours pour de bons professeurs. Signalons surtout en mathématiques élémentaires, les modèles ingénieux destinés à rendre perceptibles aux écoliers les conceptions un peu idéales de la géométrie descriptive. Le plan horizontal et le plan vertical sont représentés par l'intérieur d'un angle dièdre droit en carton; les lignes de l'espace, dont on voit les *traces*, c'est-à dire les intersections avec les plans, sont figurées par des fils tendus. Les projections sont exécutées minutieusement sur les deux plans.

Tous les principaux problèmes et théorèmes de la géométrie descriptive sont ainsi expliqués d'une façon lucide. L'élève n'a plus à faire aucun effort d'attention et d'imagination pour se représenter ce que sont dans l'espace les lignes et les figures, dont il voit les traces et les projections sur l'épure. Il n'a plus à faire tourner par la pensée l'un des deux plans autour de la ligne de terre, comme charnière. Et pour notre part, si cette méthode d'une simplicité lumineuse eut été usitée dans les collèges, il y a quelques 15 ans, nous connaissons plus d'un écolier paresseux, bâté à notre image, qui n'eût pas alors osé traiter la géométrie descriptive de "casse-tête chinois."

Il nous faut citer aussi le musée industriel scolaire des frères, emprunté aux tableaux presents pour l'usage des écoles de la ville de Paris. On y représente tous les ustensiles et végétaux, toutes les matières premières employées par les arts et par l'industrie, à leurs divers degrés et dans leurs différents états de fabrication. L'honneur de l'application de ces procédés d'enseignement, nous nomme heureux de le raconaître, revient ici à la France et à la ville des lumières. Le coton occupe une salle spéciale. Toutes les variétés de notre textile, de la Louisiane ou d'ailleurs, y sont étalées avec des notes explicatives, depuis la graine jusqu'à la pelisse végétale, de tout aspect et jusqu'aux huiles tirées des graines de coton.

Nous remarquons encore dans l'enseignement des mathématiques appliquées, les projections hypsométriques, destinées à donner la configuration du sol, sur des plans en relief d'abord, puis sur des épures correspondantes. Il y a par exemple une vaste carte hypsométrique de la province belge de Liége, dont le sol est tourmenté et d'une représentation laborieuse, et à travers les collines duquel serpentent la Meuse et l'Ourthe en se creusant une large trouée.

S'agissant aussi parmi les cartes en relief, le plan topographique de Montréal, établi au bord du Saint Laurent, avec le Mont Royal en arrière, et le pont Victorie en aval des deux tiés; puis celui de la vieille ville de Québec d'une exécution parfaite. On distingue la ville haute et la ville basse, la citadelle anglaise et l'esplanade, le port fluvial, et le confluent du Saint Laurent et de la rivière Saint Charles. Cet examen a été forcément incomplet, puisque l'installation définitive demandera encore 3 ou 4 jours. Nous sommes cependant fondés à dire que la partie Est de la galerie, située au premier étage du palais du gouvernement, devra à cette exposition d'éducation des frères une véritable attraction d'un intérêt de premier ordre.

Dans la partie Sud du *Main Building*, le pavillon de la Chine attire de plus en plus l'attention de la foule. Les quatre cinquièmes des visiteurs inspectent avec intérêt cette exhibition originale dont l'ABEILLE a donné la description avant tout autre organe orléanais. Les cotonnades imprimées se font remarquer par leur dessins d'une note saisissante et fantaisiste. Nous examinons les planches qui servent à l'impression du coton, et dont les sujets et ordinairement sont emprunté à la flore pittoresque de l'Extrême Orient. On expose à coté le modèle d'une teinturerie chinoise, où l'on voit les ouvriers de l'industrie tinctoriale travailler dans différentes attitudes, suivant des méthodes un peu primitives.

Mais ce qui attire surtout de loin le regard des étrangers, c'est d'abord l'effet pittoresque de ce kiosque, élevé avec un respect absolu de la couleur locale et de l'architecture mongole par M. EDOUARD SIEBEL, dont cette élégante construction n'a fait que mieux mettre en relief tout l'éclatant mérite. Quand on approche du pavillon, on remarque curieusement les différents *magots*, croqués sur le vif par quelque observateur du pavé de Canton et représentés par d'ingénieux mannequins que chacun désire examiner de plus près.

—Nous constatons aujourd'hui que la section mexicaine est à sa dernière phase d'installation et que le semaine actuelle en verra probablement l'achèvement définitif. Nous conseillons de visiter les vitrines ornithologiques où se trouvent de curieux oiseaux de la faune d'outre-Rio Grande, les une avec la crête et la gorge rouges tranchant sur des nuances éteintes de velours grisâtre, puis des perroquets aux longs jaunes et noirs, à côté de quelque hôte mystérieux des forêts mexicaines: un hibou grave et superbe qui semble attendre d'être relevé de sa faction par Minerve.

Les articles de sellerie exposés au fronton de cette galerie attirent l'œil par leur exécution d'une grande richesse. Nous remarquons surtout une selle impériale en prunelle, peut-être quelque relique d'Iturbide, tout agrémentée d'argent depuis le pommeau jusqu'aux étriers. A côté est aussi un riche et élégant palefroi pour quelque *señora*, orné avec une profusion d'une splendeur toute princière.

Dans les vitrines de chaussures de Mexico, placées sur le côté Nord de la galerie, nous signalons, l'autre jour, quelques articles de dames, parmi lesquels était une mignonne paire de bottines pour mariée. Voici aujourd'hui une gracieuse paire de babouches ou de mules pour une épouseée, faites de satin blanc et ornées de la fleur d'oranger traditionnelle. Mais étant donné l'usage domestique de ces syrtes ainsi que l'heure attardée où l'on en sort, il est probable que le pied mignon qui les chaussera n'aura plus longtemps droit à cet emblème virginal.

Les armeries du Mexique se suivent sans se ressembler. A côté est un carré occupé par les pièces d'anatomie pathologique de l'Hôpital Saint André de Mexico, et qui s'imposera à l'étude de nos Esculapes. Il y aurait sans doute peu d'intérêt à glisser dans cette chronique la description d'un *lupus* scrofuleux du nez ou d'une main dont la peau est rongée par un cancer. Nous notons un débris d'autopsie: un calcul vésical gros comme quatre fèves moyennes et dont la vue seul vous donne le frisson de la pierre. Contentons-nous d'appeler sur l'existence de ce musée anatomique l'attention des "hommes de l'art."

—Dans la galerie des machines, à côté du comptoir de vente des numéros de l'ABEILLE, nous voyons tisser devant nous et sur des métiers de sclerie du New Jersey, d'élégante rubans-souvenirs, du *badges* de soie blanche, sur lesquels se détachent le drapeau américain et l'air national: *Star spangled banner*. Les clefs et les portées de musique de soie bleue, les notes et les paroles de soie rouge sont tissées devant vous en quelques instants, et chaque mise en action de ces métiers livre à la contemplation des visiteurs dix huit rubans-souvenirs, dont chacun voudra se procurer un exemplaire.

—Dans la galerie de France, il faut remarquer que là aussi on est à la dernière semaine et que le jury d'exposition pourra bientôt commencer sa tournée d'inspection. En avant de la section, les expositions artistiques qui ornent cette façade ont toujours un aspect de plus en plus captivant. Nous remarquons que le principal pavillon d'objets d'arts parisien a mis toutes voiles dehors, c'est à dire que profitant des conseils désintéressés de l'ABEILLE, le gérant de cette brillante exposition a établi toutes ses merveilles artistiques, presqu'un grand complet. Il manque encore à sa collection le pendant d'un vase blanc de Sèvres, dont le seul spécimen exposé fait l'admiration de tous les passants. Quand le dernier lot de cette installation sera en place, nous serons les premiers à en publier et à en célébrer la renommée éclatante.

Tout près de là, nous remarquons une élégante exposition de fleurs artificielles pour décorations de bonnetières. "Fleurissez-vous, mesdames et dames," semblent vous inviter deux yeux bleus d'Isabelle bonnête et gracieuse. Et chacun de fleurir sa bonnetière ou le cormage de sa dame d'un bouquet de violettes de Parmes, de lilas blancs ou de boutons de roses de Provins.

A côté est une exposition de savons émulsifs avec l'étiquette: *Hands off*, non qu'ils soient nuisibles pour les mains, mais parce que l'apparence de bonne fabrication de ces produits exerce une puissante tentation pour les passants les plus indifférents. Sur ces comptoirs se trouvent aussi de mignons objets d'ornements, des garnitures de cheminées, des vide-poches, des sabots contenant de Noël, etc; puis aussi des pastilles du sérail destinées à communiquer au linge un délicieux arome parfumé.

—L'entrepreneur des décorations de la section française, M. A. Bétat, est aujourd'hui à l'œuvre. Déjà le tiers inférieur des poteaux est garni d'un revêtement rouge dont l'opposition aide à étendre un peu les tons crus de la série supérieure, laquelle donne à la voûte du palais un aspect de grange inachevée. Les principales pièces de cette ornementation gisent sur le sol et nous avons bien voulu promettre à l'entrepreneur de n'en rien dire aujourd'hui, puisqu'il nous a assurée que l'effet ornementatif serait tout autre lorsque ces décorations seraient suspendues à 25 pieds au dessus du sol.

Cependant le président du comité de décoration, M. Constant Andrée ne nous a pas caché le désappointement que lui causait la livraison des motifs d'ornementations, lesquels sont tout autres que ceux dont M. CLAUDE BAUDOIN, le dessinateur de l'*Illustration* de Paris, avait fourni les aquarelles, et dont le comité avait prescrit l'exécution. Nous serions même autorisés à publier le mécontentement qu'éprouvent à ce sujet bon nombre d'exposants et les principaux membres du comité de décoration. Mais avant de leur donner pour conclusion nos appréciations personnelles, nous attendrons généreusement et sur la demande de M. A. Bétat, lui même, que toutes les pièces décoratives soient mises en place. Il est vrai que les doléances auront à ce moment un intérêt bien rétrospectif.

**Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building; un peu en arrière de la section française, auprès de l'entrée de la grande Galerie de Willmantic. (Potemkin G. 15 et 17.)**

## Les tremblements de terre en Espagne.

Madrid, le 31 décembre.

De nouvelles secousses de tremblement de terre ont été ressenties aujourd'hui vers midi à Velez. Plusieurs maisons se sont écroulées. Heureusement tous les habitants avaient quitté la ville.

A Nerja, des secousses se sont produites pendant toute la journée et ont causé des dégâts très importants.

La ville de Torrox est presque complètement détruite. Des milliers d'habitants restent sans asile.

Grenade, le 31 décembre.

La nuit dernière, le bâtiment de l'Université (qui renferme le musée), l'hôpital et la prison, ainsi que le palais du capitaine général, ont été ébranlés par des secousses de tremblement de terre. La population a passé la nuit autour de feux allumés sur les places et aux environs de la ville.

Hier soir une violente secousse a eu lieu à Archidona (province de Grenade.) Plusieurs édifices ont été ébranlés et un grand nombre de maisons ont été endommagées.

Dans la montagne de Puerto-Sol, une grande crevasse s'est produite.

La ville de Jayenna (province de Grenade) a été détruite.

Madrid, le 1er janvier.

Les secousses continuent à Jaen.

A Velez, il y a eu un tremblement de terre encore aujourd'hui. Plus de 500 maisons sont ébranlées.

A Grenade, les habitants ont passé la nuit hors de leurs maisons.

Madrid, le 1er janvier.

De fortes secousses ont été ressenties à Torrox (province de Malaga). On y a entendu ce matin des bruits souterrains épouvantables.

A Albanuelas (province de Grenade), le sol s'est entr'ouvert, l'église a été engloutie jusqu'à sa flèche; quatre maisons de paysans avec leurs habitans et des animaux ont disparu dans d'autres crevasses.

Madrid, le 2 janvier.

De nouvelles secousses de tremblement de terre ont eu lieu hier à Malaga. Tout le monde fuit dans les champs. A Benamagosa, plus de 500 maisons sont inhabitables.

A Cordoue, 3 maisons sont endommagées; la cathédrale est intacte. Aucune victime.

A Grepade, nouvelles secousses. Toute la ville d'Alhama est détruite. Trois maisons et l'église d'Antequera se sont effondrées. Les habitants se sont enfuis.

Une légère secousse a été ressentie, à Linarès.

Le *Figaro* a reçu, de Grenade, la lettre suivante:

"Je suis arrivé à Grenade jendi soir 25 décembre, à sept heures et demie. Il n'y avait pas cinq minutes que j'étais dans la salle des bagages que se produisit la première secousse qui dura environ trente secondes. Il y eut oscillations suivies de trépidations. La seconde fut d'une violence inouïe. Je pensais positivement que la gare allait s'effondrer sur nous. Je courus dehors, car je sentais le sol se soulever et dans la rue les trépidations se ressentaient encore.

"L'émotion fut indescriptible et tout le monde était affolé. La panique ne fit qu'augmenter dès que le gouverneur de la ville donna l'ordre aux habitans de ne pas rester la nuit dans leurs maisons et de camper sur les promenades et les places publiques. Ce qui fut fait.

"On allume de grands feux et les personnes qui avaient voitures passèrent la nuit à l'intérieur des véhicules. C'était une immense campement où chacun s'installa du mieux qu'il put et on attendit les événements.

"De onze heures du soir à trois heures du matin, neuf nouvelles secousses se produisirent dont deux assez fortes; mais sans cependant égaler en intensité et en durée la première.

"Au matin, on voyait sur les places publiques le cortège de la ville entouré d'une foule d'hommes, de femmes et d'enfants pleurant et se lamentant.

"Il n'y a pas en heureusement de victimes à Grenade.

"Tout fait borné à quelques maisons lézardées. Une grosse pierre s'est détachée du montant de la porte du milieu de la cathédrale. Une pierre s'est également détachée d'un des murs de l'Alhambra. Par ouïdre, les courses de taureaux, les représentations théâtrales ont été interdites.

"Le lendemain 26, malgré une véritable tempête de pluie et de vent, les neuf dixièmes de la population campèrent de nouveau en plein air, mais les secousses ne se renouvelèrent pas."

**Partant pour la Nouvelle-Orléans.**

NEW-YORK.

| | |
|---|---|
| Steamship Ercoleno, Martin | parti 10 jan |
| Steamship Hudson, Freeman | parti 10 jan |
| Navire de guerre des E-U Alliance | parti 11 déc |
| Brick Chas Dennis | parti 9 jan |
| Goelette Hazor, Weyant | expédiée 20 déc |
| Goelette Python, Grant | expédiée déc |
| Goelette Emma L Lawler | expédiée 14 nov |

LIVERPOOL

| | |
|---|---|
| Steamship Connaught, Lang | parti 7 jan |
| Steamship Carmona, Balcrow | parti 25 déc |
| Navire Importer, Smith | parti 22 déc |
| Navire Virginia, Alles | parti 22 déc |
| Navire W m Law, Hilton | parti 22 déc |
| Barque Sophie Wilhelmine, Bull | partie 21 déc |
| Barque Kenoma, Thompson | partie 22 nov |

LONDRES

| | |
|---|---|
| Navire Ellerslie, Lane | expédié 21 déc |

BRIELLE

| | |
|---|---|
| Steamship Valiant, ——— | parti 8 déc |

GREENOCK

| | |
|---|---|
| Navire Melmerby, Gross | parti 20 déc |
| Goelette Everest, Robbins | partie 29 nov |

GALWAY

| | |
|---|---|
| Barque Navigators, Mathews | partie 23 déc |

BERME

| | |
|---|---|
| Barque Nordenskiold, Abrahamson | partie 26 déc |

HAMBOURG

| | |
|---|---|
| Navire Hermann, Boyle | en chargement 23 nov |

BORDEAUX

| | |
|---|---|
| Barque Kraljevitka, ——— | en charge 22 nov |

ROUEN

| | |
|---|---|
| Barque Sophie, Hansoffen | en charge 27 nov |

CETTE

| | |
|---|---|
| Barque Mots Soeur, Rothenstein | partie 23 déc |

MESSINE

| | |
|---|---|
| Barque Bolivar, ——— | partie 24 déc |

CATANE

| | |
|---|---|
| Steamship Edgar, Stainthord | parti 14 déc |
| Steamship Irthington, Kidd | parti 12 déc |

MONTEVIDEO.

| | |
|---|---|
| Barque Patagonia, McLean | expédiée 20 oct |

RIO DE JANEIRO.

| | |
|---|---|
| Steamship Wm Burkett, Freeman | exp 6 jan |
| Navire Hyrons, Joslin | parti 9 déc |
| Barque Edmond Swendborg, Bull | partie 9 déc |

CARTHAGENE

| | |
|---|---|
| Barque Armenia, Castro | partie 19 déc |

BARBADES

| | |
|---|---|
| Barque Frithhof, ——— | partie 22 nov |

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1885.—Temps partiellement nuageux, pluies locales, léger changement dans la température.

**Température du 19 janvier 1885.**

Thermomètre de C. JURAMIE, Opticien.

| | Fahrenheit. | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | 36 | 2½ |
| Midi | 47 | 8½ |
| 3 P. M. | 49 | 9½ |
| 6 P. M. | 45 | 7½ |

Nlle Orléans, Lun, 19 janv. 1885, 2:00 p m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta | ——— | Louisville, Ky | 17 |
| Augusta, Geo | 41 | Memphis, Tenn | 24 |
| Galveston, Tex | 42 | Mobile, Ala | 46 |
| Cairo, Ill | 16 | Montgomery, Ala | 46 |
| Chattanooga, Tenn | 26 | Nashville, Tenn | 27 |
| Cincinnati, O | 14 | New Orleans, La | 48 |
| Davenport, Iowa | 1 | Omaha, Neb | 4 |
| Dubuque, Iowa | 19 | Pittsburgh, Pa | 19 |
| Galveston, Texas | 47 | Savannah, Geo | 43 |
| Indianola | 43 | Shreveport, La | 32 |
| Keokuk, Iowa | 6 | St-Louis, Mo | 4 |
| Key West, Fla | 71 | St-Paul, Minn | 4 |
| La Crosse, Wis | 2 | Vicksburg, Miss | 36 |
| Leavenworth, Kan | 8 | Yankton, D. T | 4 |

**MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.**

(Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Augusto E DeBlanc à Mlle Angele M Brand;
James Stockley à Mlle Mary Brenckle;
Richard Henry Lee à Mlle Antonia A Upton;
Eben J Dissosteniers à Mlle Mary Bailey;
Anthony Mikulich à Mlle Johanna J McKinney;
William Lunar à Mlle Annie Rino.

**Naissances.**

Mme Paul Barrere, un garçon;
Mme Henry Eckel, un garçon;
Mme Thomas Bethancourt, un garçon;
Mme George Bowitty, un garçon;
Mme Battiste Bowitty, une fille;
Mme Carl A Heerlein, un garçon;
Mme James J Segrave un garçon;
Mme Jean Laperte, Jr, une fille;
Mme Henry J Rolling Jr, un garçon;
Mme Pierre N Velain, une fille;
Mme John N Torrence, un garçon;
Mme Constant G Caagnard, une fille;
Mme Henry Jacob, une fille;
Mme Babylas P LaBrache, un garçon;
Mme Wm Goetts, une fille;
Mme Henry Dallmann, un garçon;
Mme Godfrey Shephard, un garçon;
Mme Henry Rotherham, une fille.

**Décès.**

Mme Annie M S Rathcoke, 66 ans, 735 Fulton;
Gustave Lavie, 39 ans, 198 Royale;
Mlle Elizabeth West, 17 ans Hopital et Romain;
Benjamin Anderson, 35 ans, 3 6 1/2 Gravier
Hosana Anderson, 72 ans Philip près Dryades;
L S Samson, — ans, Jersey près l'avenue Napoléon;
Ellen Lewis, 23 ans, Chestnut, près Valence;
Eugene Labostie, 27 ans, Derbigny et Conti
Elvina Joseph, 70 ans Villers et Rue Amos.
Mme Veuve Anna M Weiss, 87 ans, 313 Chartres;
Mme Margaret Werlein, 63 ans, Broadway.
Henry Carreras, 22 mois, 122 Morales;
Daniel Brasigas, 2 jours Banks et Dorgenois;
Anne R Atkinson, 34 ans, 341 St Mary;
Mme Elizabeth Camps, 25 ans 285 Orléans;
Philip Fischer, 73 ans, 281 Howard;
Louis Courtade, 22 ans, Constance et Verte
Mme Veuve Anna M Weiss, 87 ans, 313 Chartres.
Mme Margaret Werlein, 63 ans, Broadway.
Henry Carreras, 22 mois, 122 Morales;
Daniel Brasigas, 2 jours Banks et Dorgenois;
Anne R Atkinson, 34 ans, 341 St Mary;
Mme Elizabeth Camps, 25 ans 285 Orléans;
Philip Fischer, 73 ans, 281 Howard;
Louis Courtade, 22 ans, Constance et Verte
Mme Veuve Bridget Riley, 75 ans Shakspeare Alms House.
Antonio Cristian, 43 ans, Melpomène et Dryades.

**Décès de la semaine.**—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 152 personnes, dont 24 de phthisie pulmonaire, 9 de fièvres diverses, 1 de diphtérie, 6 de la maladie du cœur, 5 de la maladie de Bright.

*Ages.*—Au-dessous d'un an, 22; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 3; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 9; de 20 à 25 ans, 8; de 25 à 30 ans, 9; de 30 à 40 ans, 20; de 40 à 50 ans, 17; de 50 à 60 ans, 21; de 60 à 70 ans, 15; de 70 à 80 ans, 9; de 80 à 90 ans, 8; de 90 à 100 ans, 1.

*Nationalités*—Anglais, 0; Français, 5; Allemands, 2; Irlandais, 17; Italiens, 4; Louisianais, 82; Américains (autres que Louisianais), 29.

Il est mort 99 personnes du sexe masculin et 56 du sexe féminin.

Il y a eu 30 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 27 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 38.47; blancs, 30.71; couleur, 42.09.

**Voyageurs arrivés.**

HOTEL DENECHAUD.

M L Cole, femme, enfant et servante, Water Valley, Miss; C R Nesmith, Hazelhurst, Miss, B F Johnson, Pure Nesmith, Hazelhurst, Miss; W W Rob, Hazelhurst, Miss; J M Hendricks, Eaton Rouge; Alex Minton, Geo Merrison, Philadelphie; Henry P Malloy, E T Hunters, Jules Vasner Boston; K P Lamb, Malmville S Fe Tits et femme, New York, S R Abos et femme, U V Vallance San Francisco; Geo A Smith, Wash ngton, D C; Wm Barnett, Philadelphie.

**Cour de District des Etats-Unis.**—L'affaire de la libelle intentée par Wm. Milner et autres contre le navire John H. Hanna, a été mise hors de cour.

**Cour de Circuit des Etats-Unis.**—Dans le procès de Todd, Hidalgo et Cie, vs la Compagnie de Raffinerie de sucre de la Louisiane, le jury a reconnu la validité de la réclamation des plaignants, $29,152.98 avec 6 pour cent d'intérêt à partir du 2 juillet 1884. Il a reconnu également la validité de deux autres réclamations de la défenderesse, de $2676 47 et de $31 45 avec 6 pour cent d'intérêt à partir du 2 juillet 1884.

**Affaires municipales.**—Le Trésorier a présenté au maire hier, son rapport hebdomadaire sur la situation financière de la ville; nous en extrayons les chiffres suivants:

Comptant—

| | |
|---|---|
| Reliquat au 10 jan. 1885 | $109,819 10 |
| Recouvrements depuis | 20,714 17 |
| | $130,532 27 |
| Débours | 14,581 33 |
| Reliquat au 10 jan. 1885 | $115,950 95 |

Sommes au crédit des fonds des huit dernières années:

| | |
|---|---|
| Pour 1885 | $24,707 15 |
| Pour 1884 | 20,532 87 |
| Pour 1882 | 55,108 88 |
| Pour 1881 | 16,250 30 |
| Pour 1880 | 597 92 |
| Pour 1879 | 19 82 |
| Pour 1878 | 158 24 |
| Pour 1877 | 14 85 |
| Divers | 695 46 |
| Total | $118,085 49 |
| Moins surtirages, 1883 | 2,134 55 |
| | $115,950 94 |

Des permis de construction ont été donnés hier à la Communauté des Sœurs de l'Immaculée Conception et à John Mc Grath.

**Départ de fous.**—Le sous-shérif des cours criminelles, M. Matyonce, est parti hier soir à bord du bâteau "E. J. Gay", en destination de l'asile des aliénés, à Jackson, ayant sous sa conduite les malheureux qu'une commission d'aliénistes a déclaré privés de la raison. Il nous souvient d'avoir annoncé, il y a peu de temps, le départ d'ici d'un assez grand nombre de ces malheureux à la prison Ormande que la ville avait ramassés, sur le pavé dans le plus affligeant dénûment. Si vaste que soit l'asile à Jackson, il ne tardera pas à s'emplir, les pensionnaires lui arrivant aussi nombreux et aussi fréquemment que dans le dernier semestre.

Voici les noms de ceux partis hier:—Louis Charles Andrew Billaud, Jr., Frederick Brown, Oscar F. Colman, Arthur Constanze, Mike Golloon, Tony Gebhart, Mose Hirsch, Henry Nixon, Daniel Shea, Daniel Marcellus, Nelson King, Ellen Beggs, Ellen Delaney, Martha Konigslan, Elixa Ieidore McKean, Rosa Roman, Harriet Louis, Beaty, Eliza Bambirch, Hannah Cann.

**Infanticide**—Un monsieur, en se promenant sur la levée dimanche dernier, non loin de la rue Indépendance, a aperçu, flottant dans le fleuve, une caisse sur laquelle était écrit un nom. Sa curiosité piquée, le promeneur parvint à mettre la main sur la caisse dont il fit bien vite sauter le couvercle. A son grand étonnement il en retira le cadavre d'un enfant nouveau né.

**Vols**—Plusieurs vols se sont commis l'avant-dernière nuit; aucun, cependant, d'une très grande importance.

Les victimes de ces vols sont MM. Wm. Toal, Cos et Emile Forstall.

La police s'est mise en campagne avec quelques données. Peut-être ses recherches porteront-elles fruit?

**Paragraphes**—La police a conduit en prison l'avant-dernière soirée deux individus, David King et Walter Debridge, qu'elle a vus rôdant dans le voisinage de la gare du chemin de fer Morgan. Sur leurs personnes se trouvaient des lunettes en argent, vingt billets de chemin de fer de saison, et un billet des courses sur lequel est inscrit le nom d'un M. Arnold.

—A sept heures et quart, hier matin, un nommé Alexandre Payne, employé à l'Exposition, s'y rendait dans un char de la rue Magazine, lorsque, soudain, il est tombé de son siège: la mort l'avait foudroyé.

—Un voleur s'est introduit dimanche soir en la demeure de M. S. Ellis, 106 rue Rue-Anne, et l'a dépouillé d'une partie de ses vêtements, d'une somme d'argent, de sa montre, de sa chaîne, d'un pistolet et de plusieurs autres objets.

—Charles Boone, dans un état d'ivresse, s'est livré hier soir à une conduite des plus tapageuses, à l'angle des rues Lafayette et Franklin. Il s'est jeté sur un passant et l'a rossé de coups, puis à déchargé une arme à feu au risque d'atteindre d'autres passants. L'intervention d'agents de police a mis fin à la turbulence de l'homme ivré et dangereux.

—William Sullivan, charpentier, a fait hier une chûte au magasin 26, rue de Chartres, et s'est grièvement blessé.

—A deux heures de relevée hier, un nommé M. W. Dunham, employé dans les écuries à l'Exposition, a reçu au visage et sur le corps des coups de pied d'un étalon. Il en a tant souffert qu'il a fallu le transporter à l'infirmerie Touro pour lui donner des soins.

# DÉPÊCHES Télégraphiques

## TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

**Le ministre Ferry.—M. Léon Say.**

Paris, 18 janv—M. Ferry refuse de poursuivre les négociations avec l'Association Africaine Internationale, tant que la question